

Préparation du camp

Autor(en): **Metzener, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **15 (1958)**

Heft 11

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Préparation du camp

André Metzener

En examinant les expériences faites au cours de l'hiver précédent, au moment où il commence à préparer la nouvelle saison, l'organisateur pense petit à petit à « son » camp. Il essaie de se représenter les désirs de ses élèves, leurs besoins, ce qu'il veut leur apporter, les buts qu'il se propose et les moyens d'y parvenir. Alors surgissent à son esprit toutes sortes de questions :

Quel endroit et quel logement choisir ?

Quel matériel faut-il prévoir ?

Quelles sont les possibilités d'approvisionnement ?

Qui viendra ? (Nombre, personnalités des participants)

Comment recruter les participants, comment faire de la propagande, orienter les parents, etc. ?

L'examen de chacune de ces questions va amener des précisions: ici ou là, il faudra modifier la conception primitive, peut-être devra-t-on renoncer à un point auquel on tenait pourtant beaucoup, ou au contraire, une possibilité s'offrira tout à coup, à laquelle on n'avait pas songé d'abord.

Quel endroit choisir ?

D'emblée, un élément vient fixer certaines limites à nos projets : c'est la question financière. L'éloignement du lieu choisi joue un rôle ; il faut donc éviter de voir s'en aller une trop grande partie de la finance d'inscription avant même d'être sur place.

Il s'agit aussi de trouver un endroit assez élevé pour garantir l'enneigement. Ensuite, il faut examiner la configuration des lieux ; souvent, une reconnaissance et des renseignements pris sur place sont indispensables. Y a-t-il du soleil en hiver, combien d'heures par jour ? Va-t-on choisir ce trou froid, alors que quelques centaines de mètres plus loin on jouirait d'une bien meilleure exposition ? Et là encore, faut-il bien savoir ce que l'on recherche. Si l'on vient pour skier et profiter de la neige au maximum, il vaudra mieux être à proximité des pentes nord, où la neige reste poudreuse beaucoup plus longtemps. Par contre, si l'on veut profiter aussi des moments de loisirs (par exemple avant et après le dîner), on trouvera sûrement quelque chose exposé au sud, mieux ensoleillé ; mais, dans ce cas, il ne faudra pas s'attendre à avoir de la belle neige longtemps, et les déplacements pour trouver de bonnes pentes demanderont du temps.

La géographie des lieux est aussi déterminante. Il nous faut un terrain varié, permettant l'enseignement à des débutants comme à des avancés. Les moyens mécaniques de remontée ne sont pas indispensables, mais ils pourront fort bien être utilisés ici ou là, afin d'éviter une trop grande fatigue ; ils permettent aussi, certains jours, de mettre l'accent sur l'enseignement dans la descente, par exemple. Un désavantage des ski-lifts est que dans leur voisinage, il y a en général du monde. Et, pour un cours, il vaut beaucoup mieux n'avoir pas de lift, mais par contre être tranquille, pour soi, dans un coin de nature. D'autre part, l'endroit choisi doit également être propice à des excursions faciles, sans danger.

Le logement est surtout fonction du nombre des participants. Pour un petit groupe, la question est vite résolue : un chalet, une cabane, feront toujours l'affaire. Nous connaissons même une équipe qui trouva à se loger, en pleine station et au gros de la saison, dans 2 pièces vides qui, pendant l'été, servaient de logement à des maçons italiens. Par contre, un camp plus nombreux pose des problèmes plus sérieux ; il

faut de bons dortoirs, un réfectoire pouvant au besoin servir également de salle de théorie ; des lavabos et des toilettes en suffisance (et en état de fonctionner) ; des locaux pour remiser les skis et le matériel, pour ranger les souliers ; une cuisine avec les ustensiles nécessaires. La question du chauffage de la maison est importante, comme aussi celle du séchage des habits mouillés.

D'autres points doivent encore entrer en considération, tels que les possibilités d'approvisionnement, la proximité d'un médecin.

Quel matériel faut-il prévoir ?

Chaque jeune homme, c'est clair, doit venir avec tout son matériel en ordre : skis, bâtons, chaussures, habillement. Il est cependant indispensable de prévoir, de quoi échanger ou réparer, de quoi transporter un blessé ou un malade éventuel. La liste du matériel prêté gratuitement étant traitée d'autre part, nous nous bornons à mentionner ici ce que nous jugeons indispensable :

Trousses de réparation (outils, arêtes, vis, rivets, courroies, etc.).

Pointes de rechange, parties de fixation (surtout câbles).

Quelques paires de ski et de bâtons de rechange.

Pelles à neige, sonde et cordelettes d'avalanches.

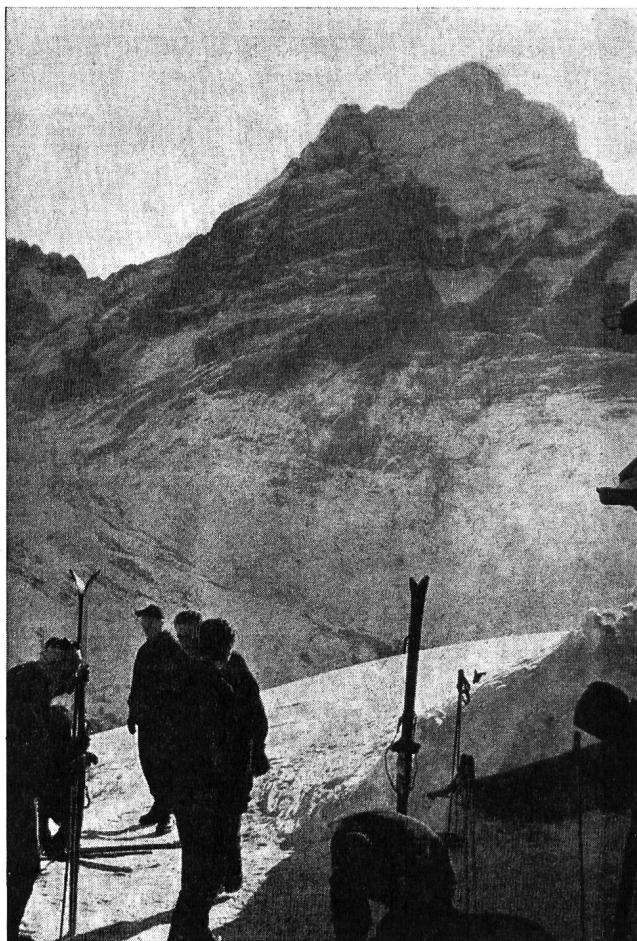
Luges de secours (Gaillard - Dufour).

Attelles Kramer.

Lampes de poche.

Fanions, éventuellement dossards (pour concours).

Cartes, boussoles, nécessaire à raccommoder.



Au début du camp, voire avant le début, contrôlons l'équipement de nos élèves : bâtons, skis, fixation, adaptation du soulier à la fixation, habillement, éventuellement peaux. Cela évitera des pertes de temps et même des frais pendant le camp lui-même. Il est bon de donner à chaque participant une liste de matériel à prendre, afin d'avoir sur place le nécessaire, et d'éviter l'inutile. Exemple : 1 sac de montagne (les valises sont peu pratiques), sous-vêtements, effets de toilette, 2 paires de gants, blouse imperméable, coiffure (surtout pour les oreilles), pantoufles, cirage ou graisse à souliers, éventuellement crème anti-solaire, vieux journaux (pour sécher l'intérieur des souliers), farts, lampes de poche. Il sera bon de prévoir aussi des livrets de chants, instruments de musique, de quoi écrire.

Subsistance

Différentes possibilités s'offrent (ou s'imposent) à l'organisateur dans ce domaine.

Les participants peuvent apporter sur place la nourriture nécessaire à tout le cours (solution généralement adoptée pour les cours en cabane). Dans ce cas, le moniteur aura au préalable établi un plan de subsistance pour la durée du cours. Il aura ensuite calculé les quantités totales de denrées nécessaires, et donné à chaque participant une liste de ce qu'il doit apporter. Tout cet approvisionnement sera rassemblé à l'arrivée en cabane, pour être utilisé selon le programme de repas.

L'approvisionnement peut se faire sur place ou à proximité.

La question de la préparation des repas peut se résoudre

de plusieurs façons. Le groupe peut lui-même faire ses repas ; c'est alors affaire d'organisation des corvées. Il peut avoir une personne ou une équipe à disposition : gardien de cabane, cuisinier engagé pour la durée du cours. Il peut aussi et tout simplement être « en pension ».

On s'en tire en général à meilleur marché en faisant soi-même la cuisine. Le chef fera bien de préparer cela assez tôt, afin d'être déchargé de cette question pendant le camp.

Propagande, recrutement, orientation

Lorsqu'il s'agit de camps réguliers, la question est vite réglée et ne pose plus de grands problèmes : un avis dans le journal, et les inscriptions affluent.

Mais, lorsqu'il s'agit d'une « première », c'est plus complexe. Il faut attirer l'attention de tous les jeunes qu'on veut intéresser, il faut répondre par anticipation aux nombreuses questions qui vont se poser, il faut insister auprès d'un indifférent, décider un hésitant, convaincre un réticent, apaiser les craintes des parents. C'est pourquoi nous pensons qu'il est bon, lors de l'annonce, de faire paraître le résumé d'un camp analogue, en soulignant les côtés positifs ; puis le contact personnel fera beaucoup également. En bref, il faut « allécher » ces jeunes, et naturellement, par une bonne organisation, ne pas les décevoir. Parfois même, une séance de propagande se justifiera : un film de ski, suivi ou précédé d'une orientation sur les buts recherchés, sur les avantages que retirent les jeunes de la vie en camp et de la pratique du ski, et sur l'organisation même du camp.

La journée au camp

Kaspar Wolf

Lorsque les participants d'un camp de jeunesse occupent, le premier jour, la cabane de montagne, la pension ou le chalet du ski-club, une nouvelle existence commence pour eux : ils se trouvent dans une nouvelle maison et la nouvelle communauté remplace, ne serait-ce que pour quelques jours, la communauté familiale habituelle.

A la maison, le déroulement de la journée était ordonné par les obligations de tous les jours, maintenant, la nouvelle famille doit — ne serait-ce que parce qu'elle est beaucoup plus grande, être soigneusement organisée et réglée dans chacune de ses fonctions essentielles. Le chef de camp doit donc établir de nouvelles « lois familiales » et une nouvelle « organisation familiale » pour chacune de ses journées. Il dépend essentiellement de l'habileté du chef et de la bonne volonté des garçons que le camp soit une réussite ou au contraire un fiasco.

Répartition journalière du temps.

L'ordre du jour ci-après ayant été maintes fois éprouvé peut être recommandé :

	0730	Diane
	0800	Petit déjeuner
0900 év.	0930	Préparation pour le ski
Entre	1130	et
	1200	Retour au camp
	1215	Dîner
	1400	Préparation pour le ski
Entre	1600	et
	1630	Retour au camp
		Goûter et repos

1830 Souper

Env. 2230 Extinction des feux.

La diane

A l'école de recrues, le caporal ouvre la porte du dortoir, allume les lumières et hurle énergiquement : « Diane, debout ». Il fait ainsi parce qu'on a certainement agi de cette manière lorsqu'il était recrue. Un tel procédé ne vous réveille pas, il vous transpose brutalement dans un état de panique.

A Macolin, on le sait, le réveil s'effectue au moyen d'une agréable musique. L'expérience nous a, toutefois, prouvé que cette manière de faire, si louable soit-elle, non seulement réveille peu les intéressés, mais les invite, au contraire, à se rendormir !

Je crois que le mieux est que le chef de camp vienne lui-même au dortoir, pour adresser un amical « Bonjour » à ses gars et ouvrir largement les fenêtres tout en leur racontant quelque chose d'agréable au sujet de la journée qui commence. Ainsi, que le soleil brille ou que la tempête fasse rage au dehors, ce « douloureux » instant deviendra un réjouissant événement.

Le service domestique

Ce que la maman fait à la maison — non pas parce que c'est son droit, mais parce que c'est l'habitude — doit être effectué, au camp, par les garçons. Le mieux est de désigner, pour chaque jour, une classe ou un groupe chargé du « service domestique ». Il se crée ainsi une compétition naturelle, chaque groupe tendant à faire aussi bien, moins mal ou même mieux que